



♥ MÉLODIE DUPRÉ

UN PREMIER BAISER

UN PREMIER BAISER
NOUVELLE ÉROTIQUE LESBIENNE (F/F)

OceanofPDF.com

MÉLODIE DUPRÉ

OceanofPDF.com

Ceci est une œuvre de fiction. Tous les personnages sont fictifs et toute ressemblance avec des personnes réelles est purement fortuite. Tous les personnages ont dix-huit ans ou plus.

Ce titre est destiné aux adultes. Il contient des actes explicites, des thèmes adultes et du contenu que certaines personnes pourraient trouver offensif.

Copyright © 2023, MÉLODIE DUPRÉ.

 **Vellum flower icon** Réalisé avec Vellum

[OceanofPDF.com](https://oceanofpdf.com)

TABLE DES MATIÈRES

DES NOUVELLES ÉROTIQUES GRATUITES

1. UN PREMIER BAISER

MERCI D'AVOIR LU CETTE HISTOIRE...

Du même auteur

OceanofPDF.com

DES NOUVELLES ÉROTIQUES GRATUITES

Je vous offre des histoires coquines gratuites à tous ceux inscrits à ma Newsletter. Pour en faire partie, c'est facile ! Vous n'avez qu'à

[CLIQUER ICI <3](#)

OceanofPDF.com

OceanofPDF.com

UN PREMIER BAISER

DANS LA CUISINE, ma mère s'affaire aux fourneaux comme à son habitude lorsqu'un diner avec des invités est prévu. Elle s'est tournée vers moi, le visage rayonnant d'impatience et de curiosité non-dissimulée. « Aujourd'hui, c'est le grand jour, Cecily ! Comment te sens-tu ? »

J'ai haussé les épaules et j'ai fait une pause, pesant soigneusement mes mots. Au fond de moi, mon estomac était agité par un mélange d'excitation et de peur, virevoltant encore et encore, ne me laissant aucun répit.

« Je ne sais pas, maman. Cela fait des années que Roxane et moi n'avons pas été très proches. Et si nous n'avions plus rien en commun ? »

Maman a secoué la tête. Son sourire ne s'est jamais effacé tandis qu'elle brossait affectueusement une mèche de cheveux sur mon visage.

« Ne dis pas ça, chérie. Vous étiez pratiquement sœurs toutes les deux, vous avez grandi à côté l'une de l'autre toute votre vie. Peu importe le temps écoulé, il y aura toujours quelque chose qui vous liera l'une à l'autre. »

J'ai gémi et je me suis affalée contre le marbre frais du comptoir, les bras croisés.

« Et puis elle a renoncé à nos projets d'études pour déménager à l'autre bout du pays. Je suis son Instagram depuis qu'elle est partie... c'est comme si je ne la connaissais plus. »

Maman s'est pincé les lèvres, mais n'a pas posé plus de questions. Cela faisait longtemps que Roxane nous avait laissés sur le carreau, tellement longtemps que j'avais l'impression que cela durait depuis une éternité.

D'après les photos postées sur son fil d'actualité - de longues soirées dans des restaurants chics, des coupes de cheveux à la mode et des vêtements de marque - elle menait une vie sophistiquée bien différente de notre petite vie à la campagne.

J'ai été surprise lorsque Roxane a décidé de retourner dans notre petite ville natale, et encore plus lorsqu'elle est retournée vivre chez ses parents. Après l'échec de notre projet de vie commune, j'ai choisi de suivre des cours en ligne en plus de m'inscrire à l'université la plus proche.

Je venais de commencer un emploi administratif de base en ville, tout en restant chez mes parents jusqu'à ce que je puisse me remettre sur les rails financièrement. Je n'éprouvais que de la honte à l'idée que Roxane découvre le peu de progrès que j'avais fait depuis son départ.

Je voulais lui reprocher de m'avoir quitté, mais je savais que c'était en partie de ma faute. Le soir du bal de fin d'année, elle m'avait prise par surprise en m'embrassant passionnément dans les toilettes avant que les filles populaires n'entrent.

À dix-huit ans, avec un petit ami à mes côtés, que pouvais-je faire d'autre ? J'ai senti mes joues rougir et mon cœur s'emballer alors que je lui rendais la pareille le temps d'un instant. Mais la peur a pris le dessus et j'ai réagi de manière irréfléchie. Je savais que si j'avais été plus courageuse, notre histoire se serait terminée différemment.

J'ai trébuché en arrière, sous le choc, lorsque Roxane s'est penchée sur moi, mon cœur s'emballant sous l'effet de la peur. Les joues de Roxane ont rougi tandis que les autres filles autour de nous gloussaient. J'ai lâché les mots qui s'étaient gravés dans mon âme à force d'avoir été interpellée sur ces sentiments auparavant : « Je ne suis pas lesbienne ! »

Les larmes ont coulé sur le visage de Roxane qui s'est enfuie sans un mot. La culpabilité m'envahit, car je savais que je ne pouvais rien faire pour arranger les choses. Comme si elle voulait tout oublier, moi y compris, Roxane a accepté d'être admise dans l'une des autres universités auxquelles elle avait postulé et je n'ai plus jamais entendu parler d'elle.

Le regret a envahi mes veines tandis que le souvenir de son visage baigné de larmes inondait mes pensées. Je voulais tout reprendre, revenir au jour où nous nous étions embrassées. Mais je savais qu'il était trop tard. Elle était peut-être partie, mais sa douce voix résonnait encore dans ma tête, et je pouvais encore sentir ses douces lèvres contre les miennes.

Je savais que j'avais fait une erreur, trop grosse pour être oubliée. Lorsqu'elle s'est rapprochée de la maison, je me suis préparée à recevoir sa colère. Mais j'aurais dû m'en douter : lorsque nous nous retrouverons, tout serait oublié, du moins je l'espérais. L'idée qu'elle avait mis tout cela derrière elle me tordait nerveusement l'intérieur. Je savais que le baiser que Roxane et moi avions partagé ne serait jamais effacé de ma mémoire.

J'ai jeté un coup d'œil par la fenêtre du salon de maman et j'ai remarqué une voiture rouge cerise, aux lignes pures, qui remontait l'allée rapidement. Ses jantes chromées étincelaient au soleil lorsqu'elle s'est arrêtée.

Roxane en est sortie, ses cheveux roux flamboyants tombant en cascade dans son dos. Elle portait de grandes lunettes de soleil noires et un rouge à lèvres rouge vif qui mettait en valeur ses lèvres pulpeuses. J'avais l'habitude de voir Roxane avec un maquillage minimal, mais cette fois-ci, son look

était soigné, appliqué de manière experte. Ses lèvres étaient peintes en cramoisi et froncées en un baiser en forme de cœur.

Une vague de nostalgie a envahi mon esprit lorsque je me suis souvenue de l'époque où nous nous fauillions dans ma chambre, riant en fouillant dans le tiroir de ma mère à la recherche de ses produits de beauté. Nous essayions des rouges à lèvres brillants et vaporisions trop de parfum, et lorsque nos mères nous surprenaient, elles nous grondaient et nous renvoyaient dans le salon, gênées. Je peux encore sentir le lien qui nous unissait à l'époque, un serrement autour de mon cœur qui me semblait aujourd'hui à des millions de kilomètres de là.

Maman m'a serré les épaules doucement, m'encourageant à faire un pas en avant. Comme en transe, j'ai regardé Roxane se diriger vers la porte d'entrée, suivie par ses parents.

Sa mâchoire était familière, tout comme la façon dont elle secouait ses cheveux noirs d'une main. Il restait suffisamment de Roxane en elle pour que j'aie envie de me recroqueviller et de disparaître sous mes pieds. Même si je voulais m'excuser et admettre à quel point elle m'avait manqué, mes membres étaient gelés.

J'avais l'impression que tout l'air avait été aspiré de la pièce. Ma gorge était sèche et mes paumes transpiraient tandis que j'essayais de former les mots. "Je ne peux pas, maman. C'est trop bizarre", ai-je finalement réussi à dire. Ses yeux s'assombrirent de déception et ses lèvres se froncèrent.

« C'est dommage », dit-elle à voix basse. « Parce qu'ils restent à dîner ce soir. » Une étincelle d'espoir s'alluma en moi, juxtaposée à l'effroi d'avoir à affronter Roxane à nouveau. Au moins, si ce n'était pas mon idée, j'aurais une excuse au cas où les choses empireraient. Mais à quoi bon, si les choses sont déjà si gênantes entre nous ?

J'ai jeté un dernier coup d'œil dans le miroir et j'ai senti mon cœur battre la chamade. J'avais choisi mon short en jean préféré, un short qui mettait en valeur mes longues jambes et qui épousait ma taille à tous les bons endroits. Mon t-shirt couleur ambre était doux et pendait d'une épaule de manière coquette.

Là-haut, j'ai pris mes cheveux bruns dans mes mains et j'ai essayé de les dompter, mais je n'ai réussi qu'à leur donner un peu plus de volume. Peu importe ce que je faisais, ils ne se mettaient pas à plat, quel que soit le produit que j'utilisais.

Avec un soupir, j'ai planté quelques épingles à cheveux ici et là avant d'abandonner l'idée de les rendre chics. J'ai essayé de me maquiller, quelque chose de léger et de naturel, mais rien ne semblait convenir en comparaison avec le sien - son eye-liner gracieux, son rouge à lèvres savamment appliqué.

D'un revers de main, j'ai essuyé mes tentatives de maquillage avant d'entendre frapper à la porte.

Je suis restée en haut de l'escalier, le cœur battant dans ma poitrine. J'ai regardé maman ouvrir la porte et les parents de Roxane - son père en costume d'affaires et sa mère en robe fluide - entrer. Roxane les a suivis, les yeux pétillants et son chemisier plongeant dans l'encolure, me donnant un aperçu excitant de sa peau douce. Une vague de culpabilité m'a envahi pour avoir jeté un coup d'œil, et j'ai détourné mon regard de sa silhouette.

« Cecily, chérie ! Ils sont arrivés. Viens nous rejoindre pour le dîner. »

J'ai entendu maman demander à Roxane des nouvelles de l'école, et sa réponse était si veloutée que j'avais presque oublié à quel point sa voix était mélodieuse. Tandis que je descendais les escaliers en faisant semblant de

m'occuper de mes affaires, Roxane a commencé à se remémorer son séjour à New York.

« C'était bien. Il y a eu beaucoup de souvenirs et d'expériences extraordinaires, et j'ai l'impression de m'être fait de vrais amis. Mais à vrai dire, tout ce que je voulais, c'était revenir à ma ville natale avant de décider de mon avenir. »

Alors que je descendais les escaliers, les yeux brillants et familiers de Roxane se sont tournés vers moi. Elle déglutit difficilement et ses mains tremblent tandis que ses lèvres s'entrouvrent pour me saluer. J'ai essayé de sourire, sentant mes lèvres sèches frémir sur mes joues.

« Salut, » dis-je doucement en repoussant mes cheveux sauvages de mes oreilles.

Les yeux de Roxane descendirent le long de mon corps, s'attardant sur mon épaule exposée. Son regard était intense et je ne pouvais pas m'empêcher de me sentir gênée sous son regard. Je me raclai la gorge et tentai de me concentrer sur la conversation en cours, mais mon esprit ne cessait de dériver vers la façon dont elle me regardait.

Le regard de Roxane s'est attardé sur mes lèvres un instant de trop, et mon cœur s'est emballé lorsqu'elle s'est rapprochée de moi. Je me suis figée, sentant son souffle chaud sur ma joue alors qu'elle murmurait : « Tu es magnifique. Tu m'as manquée. »

Mon cœur a bondi dans ma gorge à la seconde où j'ai senti ses bras s'enrouler autour de moi. Je pouvais sentir sa chaleur et la douce odeur de son parfum mélangé à une pointe de vanille. J'ai essayé de résister à l'envie de l'enlacer et de l'embrasser, mais tout ce que j'ai pu faire, c'est balbutier un simple "Tu m'as manqué aussi" avant que nous ne nous dirigions vers la table.

La conversation de nos parents tournait autour de la vie passionnante et citadine de Roxane - tous les endroits où elle était allée, les gens qu'elle avait rencontrés et les histoires qu'elle avait vécues. Pendant ce temps, Roxane me jetait des regards étincelants et curieux qui trahissaient son désir profond. Notre petite ville semblait petite et grise en comparaison, mais je ne pouvais pas me permettre de croire que son désir était pour moi.

Lorsque Roxane a commencé à partir, mon instinct a guidé mon bras et j'ai tendu la main, l'arrêtant. Mes doigts se refermèrent sur son poignet, ce qui me fit l'effet d'un éclair d'électricité. Ses yeux se sont écarquillés avant de rencontrer les miens. Le son de ma propre voix m'a surpris alors que je cherchais à formuler des mots.

« Tu peux rester... si tu veux ? »

Je l'ai lâchée et j'ai reculé, le cœur battant dans ma poitrine.

Elle se mordit la lèvre et un petit sourire se dessina au coin de ses lèvres. Elle a acquiescé en silence, mais n'a pas croisé mon regard jusqu'à ce qu'elle me dépasse et se dirige vers l'extérieur.

Nous sommes sortis sur la balançoire du porche. Elle était faite de bois usé par le temps et grinça légèrement lorsque nous nous installâmes tous les deux dans son étreinte. Roxane était assise, les mains croisées sur ses genoux, tandis que je m'appuyais sur le dossier, essayant de me sentir à l'aise dans l'espace qui nous séparait.

L'obscurité nous enveloppait, nous donnant l'impression d'être dans un autre monde. Je regardais le visage de Roxane éclairé par un rayon de lune, mon cœur battant la chamade à l'idée de ce qu'elle allait me dire.

La voix de Roxane était douce et ses mots lents lorsqu'elle commença à parler. Elle m'a parlé de son séjour à l'étranger, de ce que signifiait pour elle

le fait d'être de retour ici, et du fait qu'elle avait compris que la vie était trop courte pour avoir des regrets.

Chaque mot me rapprochait d'elle, jusqu'à ce que nos genoux se touchent et que je sente la chaleur qui émanait de son corps. Je me suis retrouvée à me pencher vers elle presque inconsciemment, voulant rester près d'elle de peur que si je m'éloignais, tout s'effiloche à nouveau devant moi.

Elle leva alors les yeux vers moi, scrutant mon visage avec une intensité qui me fit reprendre mon souffle. Ses lèvres s'écartèrent très légèrement et je sentis une secousse me traverser, comme si chaque cellule de mon corps avait attendu ce moment depuis le jour de son départ.

Je serrai les dents et inspirai profondément, sentant mes respirations se transformer en bouffées irrégulières. Les excuses étaient coincées au fond de ma gorge, comme une écharde de bois que je n'arrivais pas à enlever.

Ma poitrine s'effondra lorsqu'elle prononça les mots que je voulais dire. « Je suis désolée », dit-elle doucement. « Je suis tellement désolée de t'avoir embrassé ce jour-là et d'avoir tout gâché. »

Ma gorge s'est serrée et j'ai eu du mal à parler. Je voulais lui dire à quel point elle m'avait manqué et à quel point j'aurais aimé que les choses ne se terminent pas ainsi, mais tout ce que je pouvais faire, c'était la regarder en silence.

Lentement, j'ai repoussé mes propres peurs et j'ai pris les mains de Roxane dans les miennes. Doucement, je les ai tenues entre nous, comme une sorte d'offrande.

« Ne t'excuse pas », ai-je supplié. « J'ai été une garce, je n'ai pas compris ce que tu ressentais. Je ne savais pas comment réagir. »

Roxane a souri tristement, passant ses doigts sur les miens avant de me lâcher et de se lever de la balançoire. « Cela n'a plus d'importance maintenant », dit-elle doucement en se dirigeant vers les marches de mon porche.

Mon cœur se serra à l'idée de la perdre à nouveau si peu de temps après l'avoir trouvée, mais avant qu'elle ne fasse un pas de plus loin de moi, je parlai à voix haute d'une voix qui ressemblait à peine à la mienne : « Attends. »

Elle s'est arrêtée et s'est retournée lentement, comme si elle n'arrivait pas à croire ce qu'elle venait d'entendre. Ses yeux ont croisé les miens et nous sommes restés silencieuses tous les deux pendant un moment. Elle avait l'air si fragile, debout, une seule larme glissant sur sa joue. Toute la colère que j'avais accumulée depuis son départ s'est évanouie lorsque je l'ai regardée.

Ses mains étaient rugueuses et chaudes lorsqu'elles enfermaient les miennes, son toucher était rempli de regrets. « C'est moi qui suis partie et qui ai coupé les ponts », dit-elle, la voix tremblante. Des larmes s'accumulent au coin de ses yeux. « J'ai eu tort de faire ça. »

Mon cœur s'est gonflé d'émotion et j'ai fait un pas en avant, pressant mon front contre le sien et lui parlant doucement à l'oreille : « Je te pardonne. »

Le corps de Roxane s'est détendu et elle a poussé un soupir de soulagement, s'appuyant sur moi comme si c'était la chose la plus naturelle au monde que nous soyons ensemble comme ça. J'ai passé mes mains doucement le long de son dos, sentant chaque tremblement qui traversait son corps.

Je pouvais sentir la tension se dissiper lentement entre nous alors que nous étions là, ensemble, sous les étoiles. Pendant un moment, j'ai oublié tout ce

qui nous entourait - toutes nos douleurs, tous nos regrets - jusqu'à ce que Roxane reprenne la parole : « On peut recommencer ? »

Un lent sourire s'est répandu sur mon visage en entendant ces mots - des mots que je désirais entendre depuis des mois - et sans hésitation j'ai répondu : « Oui ».

Roxane a levé la tête de la mienne et m'a souri avant de s'éloigner lentement. Nos mains toujours entrelacées, nous avons continué à nous tenir à l'écart, bien que nos corps se soient sentis plus proches que jamais. Une brise légère soufflait près de nous, apportant avec elle un air d'espoir pour ce qui allait se passer entre nous.

Je haussai les épaules et croisai les bras, soutenant son regard. « On dirait que c'était pour le mieux. Tu as l'air de bien te débrouiller. »

Les coins de sa bouche se soulevèrent légèrement, mais ses yeux trahissaient un océan de douleur. Elle prit une profonde inspiration avant de parler. « Tu m'as manqué tous les jours. J'aurais abandonné tout ce que cette ville m'a donné pour être à nouveau ton amie. »

Ma gorge se serra et des larmes coulèrent sur mes joues malgré mes efforts pour les retenir. Je les ai essuyées du revers de la main. « Pourquoi ne gardes-tu pas les deux ? La ville et moi ? »

Elle m'a regardé bouche bée, une larme roulant également sur sa joue, avant d'éclater de rire malgré la tristesse maladroite et le soulagement qui coulaient dans nos veines.

« Ça m'a l'air bien », dit-elle avec un sourire plein et lumineux.

Elle m'a serré contre elle et j'ai senti son cœur battre contre ma poitrine. J'ai respiré son odeur, un mélange d'océan et de pluie, et mon estomac s'est tendu de désir. J'ai levé les yeux vers elle, à la recherche de la fille que

j'avais connue il y a des années, mais je n'ai vu que des profondeurs inconnues. J'ai caressé doucement sa joue humide et j'ai glissé une mèche de cheveux derrière son oreille. « Tu es si belle » dis-je sincèrement, les mots venant du plus profond de moi.

Ses yeux se sont écarquillés et ses lèvres se sont écartées dans une douce expiration. Nos poitrines se soulevaient et s'abaissaient l'une contre l'autre en rythme, l'air autour de nous se chargeant d'anticipation. Je me suis rapprochée d'elle, souhaitant qu'elle me rejoigne à mi-chemin. L'espoir est une chose dangereuse. Elle a ri et s'est éloignée. Le sang me monta aux joues et je croisai les jambes, essayant de soulager la douleur qui s'y était accumulée. Comment pouvait-elle m'embrasser après ce qui s'était passé la dernière fois ?

Ses yeux étaient écarquillés et ses lèvres se sont légèrement écartées lorsqu'elle a murmuré : « La ville, c'est bien. Mais ce n'est pas chez moi. » Elle m'a jeté un coup d'œil et j'ai joué avec le bord de ma chemise en évitant de la regarder dans les yeux. Elle a hoché lentement la tête et a ajouté : « Il y a tant de choses que j'aimerais te montrer si jamais tu venais me voir. »

Je me suis raclée la gorge nerveusement : « Tu as l'intention d'y retourner ? » Ses épaules se sont levées dans un léger haussement d'épaules et elle s'est détournée de moi. « C'est pour cela que je suis ici, pour le savoir. »

Mon cœur se serra à l'idée qu'elle parte pour toujours et je m'empressai d'ajouter : « Mais tu as tout ici ! ». La chaleur s'est répandue sur mes joues lorsque j'ai réalisé à quel point j'avais l'air sur la défensive à propos de notre ville natale.

Ses yeux bleus profonds se sont fixés sur les miens, prononçant les mots qui étaient trop difficiles à dire à voix haute.

« C'est vrai, et là-bas tu n'y es pas », murmura-t-elle, la voix tremblante de tristesse et de regret. Elle tripotait nerveusement un fil de sa manche, essayant de rompre le silence pesant qui régnait entre nous. Je sentais mon cœur battre dans ma poitrine tandis qu'elle essayait d'alléger la situation.

Pourtant, je pouvais voir à travers son sourire forcé et sentir la peur qui émanait de son corps. Je savais instinctivement que c'était ma chance de me racheter pour tous les torts que j'avais commis - la seule chose que je désirais depuis le jour où elle était partie.

Je me suis rapprochée d'elle sur le banc jusqu'à ce que nos jambes se touchent presque. J'ai pris son visage dans mes mains, sentant mon cœur battre contre ma poitrine. Elle a ouvert les yeux comme si elle s'attendait à quelque chose d'inattendu et a sursauté lorsque j'ai effleuré sa joue avec mon pouce. Je me suis approchée encore un peu, mon nez frôlant le sien, et elle a inspiré brusquement.

Nos lèvres se sont rencontrées et un courant d'électricité nous a traversés tous les deux. À cet instant, le temps a semblé s'arrêter tandis que nous nous explorions mutuellement avec nos bouches. Finalement, je me suis retirée et j'ai vu l'expression de surprise sur son visage.

Ma main a palpité contre sa joue, mes doigts effleurant sa peau électrisante. Je n'ai pas pu me résoudre à détourner les yeux de son regard brun velours et j'ai dit : « Je suis désolé, je ne sais pas ce que je fais. »

Elle s'est levée pour me rejoindre, le bout de ses doigts parcourant l'intérieur de mon poignet et envoyant une traînée de chaleur ardente dans mes veines. Sa voix était sulfureuse lorsqu'elle a demandé : « Qu'est-ce que tu veux faire ? »

Je déglutis difficilement, mon cœur battant la chamade par anticipation. Incapable de mettre des mots sur mes pensées, je lui ai simplement souri en

guise de réponse. Elle m'a rendu un sourire complice et a entrelacé ses doigts avec les miens.

« Veux-tu monter avec moi ? » L'invitation volait dans l'air entre nous. Une poussée de désir a traversé mon corps et je n'ai pas pu m'empêcher de hocher la tête en signe d'acceptation, sentant une vague de chaleur m'envahir alors que j'imaginai les possibilités qui nous attendaient à l'étage.

La maison était plongée dans l'obscurité, mes parents sortis avec les siens depuis longtemps et ils en avaient encore pour un moment. Seule une faible lumière jaunâtre provenait de la cuisine. Je pris la main délicate de Roxane et l'entraînai dans les escaliers. Nous étions à mi-chemin de ma chambre lorsqu'elle m'arrêta, pressant son corps contre le mien et plaçant ses lèvres près de mon oreille.

« Cecily... tu es sûre ? Es-tu sûre que c'est ce que tu veux ? Je n'arrive toujours pas à croire comment la dernière fois s'est terminée. » Son souffle était chaud contre ma peau.

Mon souffle s'est accéléré lorsque j'ai réalisé à quel point elle était proche de moi. Le parfum familier de lavande de son shampoing se mêlait à l'arôme léger du savon à la vanille, une combinaison qui me rappelait des temps meilleurs. J'ai essayé de me concentrer sur son visage : ses traits délicats, ses pommettes hautes et ses grands yeux bleus étaient illuminés par quelque chose de nouveau.

« J'avais tort la dernière fois. J'en ai envie depuis que tu es partie », ai-je dit.

Des papillons ont envahi mon estomac lorsqu'elle a répondu : « Tu vas me faire regretter d'avoir déménagé ».

J'ai secoué la tête en faisant glisser le bout de mes doigts sur sa pommette. « Ne le regrette pas », ai-je répondu en la regardant dans les yeux avec nostalgie. « Cela ne fait qu'adoucir notre réunion. »

« Tu me fais me sentir vivante », dit-elle avant que ses lèvres ne s'écrasent sur les miennes. Ses mains se sont posées sur mes poignets, les poussant contre le mur. Elle a glissé sa cuisse entre mes jambes et j'ai senti ma chatte gonflée et douloureuse qui en demandait plus. J'ai étouffé mon gémissement pour que personne ne nous prenne sur le fait. Je n'avais jamais ressenti quelque chose d'aussi sensuel. J'ai commencé à bouger contre sa cuisse comme si c'était une invitation à continuer. Cette simple pression de sa jambe a fait jaillir des sensations de chaleur dans tout mon corps.

« Continue », ai-je chuchoté. « Montre-moi ce que tu aimes. »

Elle a déposé de légers baisers dans mon cou tout en parlant, son souffle chaud me chatouillant et me faisant frissonner. Le bout de ses doigts a effleuré mon ventre et j'ai frémi d'impatience. Elle s'est redressée pour croiser mon regard et m'a dit doucement : « Ce que j'aime, c'est ça. Ta peau douce, tes yeux brillants, la façon dont tu essaies de réprimer le plaisir que tu ressens. La façon dont je vais t'aider à te laisser aller. »

J'ai penché la tête en arrière et fermé les yeux pendant que ses doigts tiraient sur l'ourlet de ma chemise jusqu'à ce qu'elle se resserre autour de ma poitrine. En exerçant une légère pression, elle a écarté les bonnets de mon soutien-gorge jusqu'à ce qu'ils libèrent mes seins. Ses lèvres se sont portées sur mon mamelon et l'ont taquiné avec sa langue. Mon corps a frissonné et des vagues de chaleur et de froid alternées m'ont traversé.

La chaleur de sa peau a englouti la mienne tandis qu'elle me coinçait les poignets. Je voulais tendre la main pour sentir la texture de ses cheveux entre mes doigts, mais mes mouvements étaient limités. Sa cuisse était une pression contre le tissu de mon jean et à chaque balancement de nos corps l'un contre l'autre, un gémissement m'échappait.

Avec son souffle chaud sur ma poitrine, mon anticipation est devenue plus forte jusqu'à ce qu'elle soit trop difficile à supporter. Un plaisir brûlant m'a traversé comme une flèche et j'ai serré la mâchoire pour ne pas crier son nom assez fort pour que tout le voisinage l'entende.

Je me suis laissée allée, mon cœur battant la chamade lorsqu'elle a appuyé sa joue contre ma poitrine. Elle a levé la tête pour me faire face, un sourire narquois s'affichant sur ses lèvres tandis qu'elle libérait mes poignets. « Allons dans ta chambre », murmura-t-elle à bout de souffle.

Mon hochement de tête était toute l'invitation dont elle avait besoin. Nous avons trébuché dans le couloir étroit, à peine capables de nous empêcher de nous toucher. Dès que nous étions enfermées derrière des portes closes, elle s'est tournée vers moi, ses doigts déboutonnant habilement son chemisier.

Sans hésiter, j'ai enlevé ma chemise et l'ai jetée de côté, mes yeux restant fixés sur les siens. Lorsqu'elle a dégrafé son soutien-gorge, mon cœur a bondi à la vue de ses courbes généreuses et de la délicate dentelle blanche qui les maintenait à peine en place.

Avec des doigts agiles, je me suis libéré de mes propres liens, me rapprochant jusqu'à ce qu'il n'y ait plus qu'un souffle entre nous.

La tension monta jusqu'à ce qu'aucune de nous ne puisse la supporter plus longtemps. Nos corps s'entremêlaient avec une passion féroce, chaque centimètre de peau réclamant plus d'attention.

Nous avons rapidement enlevé nos shorts, nos chaussures et tout autre vêtement qui nous séparait. Son string était en soie noire avec une délicate dentelle sur les bords. Je sentais mes joues rougir en me demandant combien d'expériences elle avait eues pour justifier une lingerie aussi sensuelle. La culotte que je portais était d'un ivoire doux avec des vignes brodées d'un bordeaux profond sur le tissu.

« Tu es absolument magnifique », a-t-elle ronronné. Ses yeux sombres brillaient d'amour et de désir, balayant mon corps comme une caresse qui me faisait frissonner. Elle s'est approchée et a effacé le tissu de ma culotte du bout des doigts.

« Montre-moi ta superbe chatte », a-t-elle murmuré à mon oreille, son souffle chaud et excitant sur ma peau. J'ai tremblé lorsqu'elle a lentement descendu ma culotte le long de mes jambes jusqu'à ce qu'elle s'amasse autour de mes chevilles. Lorsque je les ai enlevées, ses lèvres ont légèrement effleuré la chair douce au-dessus de mon sexe avant de se lever. Je pouvais sentir la chaleur qui émanait de son corps lorsqu'il se pressait contre le mien.

J'ai ouvert les yeux en sentant ses mains me guider. J'ai détaché avec précaution les fines lanières de tissu autour de ses hanches et elle est sortie de son string. Suivant la courbe de ses cuisses fines, j'ai approché mes lèvres de sa zone la plus intime. Ses doigts se sont crispés sur mes cheveux avant qu'elle ne prenne la parole : « Tu n'es pas obligée de faire ça si tu ne le veux pas », dit-elle doucement, le visage cramoisi.

« Je veux le faire », ai-je dit, la voix tremblante. « Je veux te goûter. »

L'air entre nous était lourd d'anticipation tandis qu'elle m'étudiait avec une intensité qui me fit rougir les joues. Son regard s'est posé sur mes lèvres, puis sur mes yeux. « C'est ta première fois avec une fille ? »

Ma gorge s'est serrée et j'ai hoché la tête, ressentant la honte de l'inexpérience à ce moment-là. Je me demandais si elle pouvait sentir ma peur, mon incertitude. Peut-être que je ne lui plairais pas. Peut-être qu'elle ne le voulait pas.

Elle a relâché sa prise sur mes cheveux et s'est dirigée vers le lit. « Allonge-toi sur le dos », dit-elle doucement, d'une voix assurée.

« Moi ? »

Elle a hoché la tête et m'a souri d'un air rassurant, me faisant signe de me mettre à l'aise.

Je me dirigeai nerveusement vers le lit, sentant mon cœur battre la chamade d'impatience. Je m'allongeai sur le dos et la regardai me grimper dessus, ses cuisses douces s'installant de part et d'autre de mon visage. Une vague de plaisir m'envahit tandis que l'arôme sucré de son sexe envahissait mes sens.

Elle s'est abaissée sur moi, la chaleur de son sexe brûlant contre ma bouche. « Laisse-moi te montrer ce que j'aime », dit-elle en commençant à balancer ses hanches d'un côté à l'autre. Son goût était un mélange alléchant de douceur et de piquant. Au fur et à mesure qu'elle bougeait contre moi, chaque partie de mon corps en redemandait. J'ai étiré ma langue, en la gardant à plat comme elle me l'avait demandé.

Elle s'est balancée contre moi en rythme, dans un balancement alléchant. Sa saveur était comme un dessert doux-amer, électrisant mes sens jusqu'à ce que je frissonne de désir.

Je sentais mon désir pour elle grandir à mesure qu'elle dévoilait les mystères du nouveau monde qu'elle m'offrait. Doucement, elle a saisi ma main et a guidé mon pouce jusqu'à son clitoris, l'amadouant avec le sien. Lorsque j'ai enfin maîtrisé son rythme, elle a retiré sa main et gémi de plaisir tandis que je continuais à l'explorer avec ma langue.

Mon cœur s'est emballé et ma bouche s'est remplie d'eau en découvrant ses courbes - des courbes qui promettaient une découverte, un nouveau monde à explorer. Je voulais dévorer chaque centimètre d'elle.

Le désir jaillit d'elle lorsqu'elle se pencha sur moi et que je sentis la chaleur humide de son corps contre le mien. Elle porta ses mains à ses seins, doux et chauds, et j'enroulai légèrement le bout de ma langue en réponse. Sa respiration s'est intensifiée tandis qu'elle massait ses mamelons avec délicatesse, les faisant rouler entre ses doigts jusqu'à ce qu'ils durcissent.

Ses gémissements sont montés de plus en plus haut jusqu'à ce que je sente ses cuisses frémir autour de moi. Un plaisir intense parcourait son corps tandis que je caressais son clito de plus en plus vite, mon contact envoyant des vagues de bonheur à travers elle. Enfin, après ce qui m'a semblé être une éternité, elle a explosé dans une libération passionnée.

« Oh, wow ! » gémit-elle tandis que je l'explorais avec ma langue. Ses poings se sont serrés et desserrés le long de son corps tandis qu'elle soupirait de plaisir et haletait lourdement. Elle s'est effondrée sur moi, sa poitrine se soulevant contre la mienne, avant de rouler hors du lit.

Son rire satisfait emplit la pièce. « Je peux honnêtement dire que c'était mieux que n'importe quelle autre cuni que j'ai jamais eu - tu es une naturelle ! Qu'est-ce que ça fait d'avoir un tel talent ? »

Une rougeur embarrassée s'est répandue sur mes joues. « Merci », ai-je marmonné, me blottissant dans son étreinte. « Je suis heureuse que tu aies apprécié. »

J'esquisse un sourire timide, repoussant quelques cheveux sur le côté de mon visage. Je lui réponds en chuchotant : « Merci. C'est comment ? »

« Plutôt que de te le décrire, laisse-moi te montrer ! »

Elle sourit, ses dents brillent dans la faible lumière de la chambre. Elle m'a coincé les bras au-dessus de la tête et ses lèvres ont trouvé ma nuque sensible. Je sursautai de plaisir lorsque son baiser remonta le long de mon cou jusqu'à ma clavicule. Ses mains exploraient mon corps avec une intensité douloureuse, chaque caresse provoquant des secousses électriques en moi. Ma respiration s'accéléra lorsqu'elle écarta mes jambes et descendit entre elles, sa langue taquinant ma peau jusqu'à ce que je tremble de plaisir. Elle s'arrêta à mon nombril, me faisant frissonner avant de poursuivre son exploration experte.

Elle est passée entre mes cuisses et les a prises dans ses mains. Elle a effleuré ma fente humide avec son pouce, ce qui m'a fait frissonner de plaisir. Ses yeux brûlaient dans les miens tandis qu'elle tournait autour de mon clitoris avec des mouvements lents et délibérés. L'anticipation était si intense que j'avais du mal à la supporter, et j'ai soulevé mes hanches pour rencontrer les siennes.

« Es-tu prête pour moi ? » demanda-t-elle.

J'ai gémi et hoché la tête avec impatience. « Oui, je suis prête. »

Elle a souri d'un air diabolique avant de presser ses lèvres pleines contre ma chair sensible et de l'aspirer, ce qui a provoqué des vagues de plaisir en moi.

Elle glissa doucement sa langue entre mes lèvres écartées et explora ma chair avec son humidité veloutée. Mon corps tremblait d'impatience lorsqu'elle a porté son attention sur ma zone la plus intime.

Sa langue habile dansait autour de mes plis, provoquant en moi des secousses électriques de désir. À chaque coup de langue, je me sentais de plus en plus proche du bord. Son pouce se joignit à sa langue, frottant des cercles sur mon clitoris palpitant tandis que son souffle chaud chatouillait

ma peau. J'ai attrapé ses cheveux d'une main tout en saisissant les draps de l'autre et j'ai gémi de plaisir à son contact expert.

« Tu as tellement bon goût », a-t-elle murmuré avant de lécher à nouveau mon cœur avec avidité. « Je pourrais manger ta chatte toute la journée. »

La chaleur dans mes joues était maintenant un feu furieux, mais c'était si bon de laisser tomber les insécurités qui m'avaient lié pendant des années. Ses lèvres douces ont entouré mon clitoris gonflé et ont bougé délicieusement contre lui ; j'ai haleté de plaisir.

Il m'a semblé qu'il n'y avait que quelques instants avant qu'une vague intense de désir ne commence à monter en moi et que je sente un autre orgasme - plus fort que tous ceux que j'avais connus auparavant - commencer à atteindre son apogée.

« Allez, » murmura-t-elle, laisse-toi aller. « Laisse-toi aller. Viens pour moi, Cecily. Laisse-moi te goûter. » Dès qu'elle l'a dit, la vague a déferlé sur moi et mon corps a tremblé avec une intensité béate.

J'ai attrapé une poignée de ses cheveux, mes lèvres se sont écartées et je l'ai serrée contre moi. Je sentis mon corps s'échauffer, je fermai les yeux et laissai échapper de profonds gémissements de plaisir, m'enfonçant dans le matelas moelleux sous nos pieds. La chaleur de sa langue m'a fait frissonner, envoyant des décharges électriques dans tous les nerfs de mon corps. Je m'agrippai à l'oreiller sous moi tandis que le feu en moi montait en flèche de façon incontrôlable. Je n'avais jamais connu une satisfaction aussi intense, pas une seule fois depuis qu'elle était partie.

Elle s'est finalement éloignée de moi, me laissant tremblant dans le sillage de notre rencontre. Elle s'est penchée à nouveau vers moi, pressant ses lèvres contre les miennes tout en acquérant cette saveur unique d'extase qui était indubitablement la mienne. Nos langues s'entremêlèrent et je sentis son

étreinte amoureuse m'envahir. Elle m'a pris la joue et m'a regardé profondément dans les yeux, un doux sourire sur le visage.

Ma voix a tremblé et j'ai senti mes joues rougir lorsque je lui ai demandé :
« J'étais bien ? »

Elle m'a regardée avec de la tendresse dans les yeux. « Cecily... tu étais parfaite. Tu es parfaite. Je t'aime depuis très longtemps. »

Une vague de chaleur m'a envahie et je n'ai pas pu m'empêcher de sourire.
« Je suis tellement désolée de ne pas avoir été là pour toi... de t'avoir repoussé. J'ai aimé ton baiser... il m'a fait peur. Je ne savais pas quoi faire. »

Ses bras s'enroulèrent autour de mon cou et elle me tira vers elle, ses lèvres s'écrasant contre les miennes. Mon souffle se bloqua dans ma gorge et mon cœur battit à tout rompre contre ma poitrine. Elle recula et plaça ses mains de chaque côté de mon visage, nos yeux se rencontrant. « Il n'y a plus de temps pour le passé », dit-elle doucement, son regard balayant mon visage.
« Je t'ai maintenant et je ne te laisserai jamais partir. »

J'ai appuyé mon visage contre sa poitrine et j'ai respiré, essayant de garder son odeur en mémoire. Elle sentait la peau bronzée entrelacée d'un léger soupçon de sueur propre et de l'arôme sucré du savon à la vanille. « Je ne te laisserai jamais partir non plus », ai-je murmuré.

Ses doigts ont caressé mes cheveux en cercles réconfortants et elle a murmuré que ce n'était pas grave si nous faisions des erreurs - nous devons juste en tirer des leçons et avancer ensemble. J'aurais aimé que notre réconciliation ait lieu plus tôt.

« Tu ne peux pas le promettre », dit-elle doucement. « Nous pouvons faire des erreurs, même nous blesser l'un l'autre en cours de route, mais si nous restons ensemble, nous pouvons surmonter n'importe quoi. N'attendons pas plus longtemps pour le découvrir. »

« N’attendons pas », ai-je acquiescé en la regardant, les yeux pleins d'espoir.

« C’est ce que tu veux ? Tu es sûre de toi ? »

« Je n'ai jamais été aussi sûre de quelque chose dans ma vie. »

Elle a souri et a levé la main pour me toucher la joue. « Nous ne pouvons pas revenir en arrière... ce ne sera pas facile... mais nous pouvons faire en sorte que ça marche. Je t'aime, Cecily, et je t'aimerai toujours. »

J'ai relâché mon étreinte et nous avons partagé un rire, juxtaposant ma vie terne à ce qu'elle avait vécu. Je me suis blottie dans ses bras et nous sommes restés nues, parlant pendant ce qui m'a semblé être des heures. Elle me racontait ses aventures, tandis que je récitais les détails banals de ma vie sans histoire ici.

« Cela a l'air très agréable », a-t-elle remarqué. « C’est simple. »

« Ta vie semble bien plus excitante » ai-je répondu.

Elle a souri et a fait une pause avant de suggérer quelque chose qui m'a laissé sans voix : « Voudrais-tu venir me rendre visite ? Nous pourrions explorer le monde ensemble, comme nous en avons toujours parlé - quand nous étions enfants et que nous rêvions de partir. »

Sa proposition ne ressemblait à rien de ce que j'avais imaginé entendre de sa part après tout ce temps de séparation. J'ai senti une vague d'émotions me traverser : l'excitation à l'idée d'être à nouveau réunis, mais aussi la crainte que les choses ne soient plus les mêmes entre nous.

Mon incertitude a dû être évidente, car elle a rapidement adouci sa proposition, ajoutant : « Prends ton temps pour y réfléchir ; nous avons tout l'été pour nous retrouver. Et si tu décides de ne pas y aller, peut-être que je resterai encore un peu ici. »

L'idée de retrouver ma meilleure amie me remplit de chaleur et de joie ; bien que nous ayons toutes les deux beaucoup grandi et changé depuis, il y avait entre nous un lien indéniable qui ne s'était jamais estompé. Je l'ai serrée contre moi et je n'ai pas pu m'empêcher de sourire à l'idée des nouvelles expériences qu'elle allait partager avec moi.

OceanofPDF.com

MERCI D'AVOIR LU CETTE HISTOIRE...

N'oubliez pas de vous inscrire à ma Newsletter pour obtenir des lectures gratuites. Pour cela, [rendez-vous ici.](#)

Pour plus de livres F/F, tournez la page >>>>

OceanofPDF.com

DU MÊME AUTEUR

 <https://www.amazon.fr/dp/B0C37MPGJ6>

 COLOCATION SOUS HAUTE TENSION

 <https://www.amazon.fr/dp/B0C24VWVF1>

 https://www.amazon.fr/gp/product/B0BNJN52DJ/ref=dbs_a_def_rwt_hsc_h_vapi_tkin_p1_i1

 https://www.amazon.fr/5-Histoires-Lesbiennes-F-ebook/dp/B0C1PDMSXT/ref=sr_1_1?__mk_fr_FR=%C3%85M%C3%85%C5%BD%C3%95%C3%91&keyword=5+histoires+lesbiennes+m%C3%A9lodie&qid=1681204249&s=books&sr=1-1

5 HISTOIRES POUR 4,99€

 https://www.amazon.fr/gp/product/B0BMWLF8F1/ref=dbs_a_def_rwt_hsc_h_vapi_tkin_p1_i4

COMPILATION DE 10 HISTOIRES À PRIX RÉDUIT <3

[OceanofPDF.com](https://oceanofpdf.com)